Clio. Femmes, Genre, Histoire

23 | 2006
Le genre du sport

Sylvain FÉREZ, *Mensonge et vérité des corps en mouvement,* Paris, L'Harmattan, 2005, 189 pages.

Cécile Ottogalli-Mazzacavallo

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/clio/1934
DOI : 10.4000/clio.1934
ISSN : 1777-5299

Éditeur
Belin

Édition imprimée
Date de publication : 1 avril 2006
Pagination : 338-340
ISBN : 2-85816-842-3
ISSN : 1252-7017

Référence électronique
Cécile Ottogalli-Mazzacavallo, « Sylvain FÉREZ, *Mensonge et vérité des corps en mouvement,* Paris, L'Harmattan, 2005, 189 pages. », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 23 | 2006, mis en ligne le 13 novembre 2006, consulté le 22 avril 2022. URL : http://journals.openedition.org/clio/1934 ; DOI : https://doi.org/10.4000/clio.1934

Ce document a été généré automatiquement le 22 avril 2022.

Tous droits réservés

Sylvain FÉREZ, *Mensonge et vérité des corps en mouvement*, Paris, L'Harmattan, 2005, 189 pages.

Cécile Ottogalli-Mazzacavallo

1 « Dans le monde de l'Éducation physique, le nom de Claude Pujade-Renaud est associé à l'expression corporelle et à la critique du sport ». Avec *Mensonge et vérité*, Sylvain Férez nous offre une biographie riche et complexe d'une femme, Claude Pujade-Renaud, au parcours atypique (de l'éducation physique à la littérature, de l'homosexualité à l'hétérosexualité, du langage du corps au langage des mots) et aux réflexions intenses sur le sens des langages. La première étape de ce parcours de vie est celle qui mène la protagoniste de la danse à l'expression corporelle. Avec cette dernière, elle tente de saisir et faire reconnaître la place du corps dans le langage. Ainsi, elle ouvre l'éducation physique « vers une dimension pédagogique plus souple, moins technicisée et moins dépendante des réalités sportives ». Réaction anti-verbale, anti-intellectualiste, antirationaliste, l'expression corporelle n'est cependant pas qu'un droit à l'expression, porté par le contexte post-1968 de la libération sexuelle. Plus profondément, l'expression corporelle permet d'exprimer ce qu'elle ignore, ce qu'elle fuit, ce qu'elle vomit. Avec délicatesse et souffrance, elle illustre le fait que les silences et les gestes en disent parfois plus que les mots, mais ne peuvent tout dire avec vérité. Comme les mots, le corps est à la fois vérité et mensonge. Cette activité est, pour Claude Pujade-Renaud, progressivement l'occasion de réfléchir sur la relation maître-élève, sur les interactions entre sexualité et pouvoir dans la relation pédagogique, sur l'importance de la communication non-verbale. Du monde de l'éducation physique, Claude Pujade-Renaud opère une première reconversion vers les sciences de l'éducation, au sein desquelles elle devient universitaire après une thèse de 3ème cycle, puis une thèse d'État sur la place du corps et des communications non verbales dans la relation pédagogique. Parallèlement, elle s'essaye à une autre forme de langage, celle de l'écriture plus intime, plus personnelle, plus littéraire. Avec *La Ventriloque* publié aux éditions des femmes en 1978, elle signe sa première fiction, pourtant très autobiographique, sur une femme en demeure d'avorter par l'homme qu'elle aime, sous

peine de rupture. Au début des années 1980, et après quelques déboires auprès des maisons d'édition, elle confirme sa deuxième reconversion et s'engage pleinement dans la littérature. Parmi ses thèmes de prédilection comme le corps, la danse, le pouvoir, l'avortement, la famille, la vieillesse, la question des rapports entre les sexes et des femmes est aussi récurrente dans ce parcours. Avec l'expression corporelle, dans les années 1970, elle refuse les stéréotypes sexués qui emprisonnent les individus dans des classes de représentations et de comportements. Elle œuvre pour une mixité entre élèves et entre enseignants dans cette activité. Avec son travail de doctorat en sciences de l'éducation, elle analyse la dissymétrie sexuelle de la relation pédagogique et le caractère faussement naturel de l'autorité de l'enseignant(e). Enfin, en tant qu'écrivaine, elle refuse les stigmates d'une écriture féminine, critique l'illusion d'une essence du corps féminin, tout en faisant part des expériences, des conditions et des silences des femmes de différentes époques.

2 Des romans, des nouvelles, quelques poésies et ouvrages pour la jeunesse, pour chacun d'eux, Claude Pujade-Renaud explore les souffrances d'un corps et d'une âme en évolution et même en métamorphose permanente. Elle se situe à la frontière de la réalité et de l'imaginaire, de l'autobiographie et du roman, du dit et du non-dit, de la libération et de la souffrance, de la vérité et du mensonge.

3 Avec cette biographie, Sylvain Férez signe un ouvrage de grand intérêt non seulement pour l'histoire de l'éducation physique, mais aussi pour l'histoire des femmes et du genre. Pour autant, les différentes sources et méthodologies utilisées (analyse de contenu des publications scientifiques et littéraires de Claude Pujade-Renaud, complétée par plusieurs entretiens avec elle) sont, dans le récit, peu distinguables les unes et autres. Les jugements de l'actrice *a posteriori* se mélangent avec ses souvenirs et avec les extraits d'articles universitaires ou de romans, entretenant la confusion et l'ambiguïté entre les prises de position et les analyses. Enfin, une recontextualisation historique et sociologique de l'actrice et de ces questionnements dans le monde de l'éducation physique, de l'université et de la littérature aurait permis de sortir de la biographie trop descriptive pour appréhender la complexité, mais aussi l'originalité de Claude Pujade-Renaud.